

dit-il, mais il n'y a qu'un Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un Seigneur. Il y a diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un Dieu qui opère tout en tous. A chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée en vue de l'utilité. A l'un en effet le discours de sagesse est donné par l'Esprit, à un autre le discours de science selon le même Esprit. A un autre, dans le même Esprit, la foi ; à un autre le don des guérisons dans l'unique Esprit. A un autre le don d'opérer des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre diverses sortes de langues, à un autre l'interprétation de ces langues. Mais tout cela, c'est le même et l'unique Esprit qui l'opère distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît. »

Il ressort de cette citation que ces grâces dont parle le grand Apôtre ont un rôle *extérieur* et social. Elles sont destinées à procurer l'utilité de l'Eglise, le bien spirituel du prochain en manifestant d'une manière plus visible la présence du Saint-Esprit. Et parce qu'elles servent à l'utilité de l'Eglise, l'Esprit de Dieu les communique à qui il veut, selon la nécessité des temps, des lieux ou des personnes. D'une manière ou d'une autre il les garde dans la sainte Eglise, mais les manifestations de ses faveurs lui sont réservées.

On peut donc, à l'école de St-Paul partager en *trois* groupes différents ces *neuf* genres de grâces que sa lettre énumère.

Au *premier* groupe appartiennent les dons qui ont trait à la connaissance et à l'enseignement des choses divines : la *sagesse*, la *science*.

Le *second* groupe comprend ces grâces qui servent à confirmer la foi en engendrant la *conviction* dans les âmes ; ce sont : la *foi*, la *grâce des guérisons* et le *don des miracles*.

Les quatre dernières grâces de l'énumération paulinienne forment le *troisième* groupe ; elles servent à l'édification des fidèles ; la *prophétie* et le *discernement des esprits*, le *don des langues* et le *don d'interprétation*..

La *Sagssse* c'est ce don éminent de concevoir et d'expliquer les mystères de la religion par leurs raisons les plus élevées.